

# Contrôler les maladies zoonotiques endémiques, les maladies tropicales négligées ainsi que les maladies à transmission vectorielle dans le secteur animal, avec l'approche « Une seule santé »

Document  
de politique  
générale

## Résumé analytique

Les zoonoses endémiques (ZE) sont des maladies infectieuses qui touchent de façon disproportionnée les pays à revenu faible ou intermédiaire et les personnes vivant à proximité de leurs animaux. On compte parmi ces maladies la rage, la brucellose et l'échinococcose. La majorité de ces zoonoses endémiques sont classées comme des maladies tropicales négligées (MTN), du fait qu'elles touchent principalement les populations humaines et animales nécessiteuses et marginalisées dans des pays à revenu faible ou intermédiaire qui sont, de fait, pratiquement absentes de l'agenda politique et de la recherche au niveau mondial. Les zoonoses endémiques se propagent lentement et sur un périmètre réduit, ce qui ajoute encore à la faible priorité qui leur est attribuée. Certaines de ces zoonoses endémiques ou de ces maladies tropicales négligées sont des maladies à transmission vectorielles (MTV), transmises par des vecteurs, tels que les moustiques. Les conditions climatiques dans certains pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud constituent le parfait terrain pour l'émergence et la persistance de ces maladies ; le changement climatique accélérant leur prévalence, notamment dans les pays à revenu faible et intermédiaire.

En reconnaissant que ces maladies sont mieux contrôlées en appliquant une approche multisectorielle, l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) plaide en faveur de l'adoption de l'approche « [Une seule santé](#) » afin que ces maladies soient prises en compte de façon globale. Cette approche offre aux Services vétérinaires, aux communautés, aux gouvernements locaux et aux autres parties prenantes concernées des opportunités d'unir leurs forces afin de promouvoir des partenariats multisectoriels inclusifs et de favoriser la prévention, la surveillance et le contrôle des maladies [1].

L'Alliance quadripartite, rassemblant l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'OMSA, a élaboré le [Plan d'action conjoint « Une seule santé » \(2022–2026\) \(OH JPA\)](#) afin d'intégrer les systèmes de santé et les capacités pour mieux faire face aux menaces sanitaires à l'interface animal-être humain-environnement, collectivement, à l'aide de la Piste d'action 3 du Plan portant sur la maîtrise et l'élimination des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle avec l'approche « Une seule santé ». L'OMSA plaide en faveur d'un alignement politique sur la Piste d'action 3 dans le secteur de la santé animale.



© Rachel Claire/Pexels

## Ce que la science nous apprend

Bien que seulement 16 pays aient à supporter **80 %** de la charge due aux maladies tropicales négligées, ces dernières ont touché au moins **1,74 milliards** de personnes dans le monde en 2019 [2,3].

La rage, maladie tropicale négligée, provoque la mort d'animaux d'élevage pour un coût annuel d'environ **512 millions d'USD**, causant des pertes considérables dans les économies dépendant de l'élevage (Éthiopie, Soudan, Tanzanie, par exemple) et dans les pays à forte densité de population (Chine, Inde, Bangladesh, par exemple) [4].

Les maladies à transmission vectorielle représentent plus de **17 %** de toutes les maladies infectieuses, et causent, chaque année, la mort de plus de **700 000** personnes [5].

La malaria aviaire, maladie à transmission vectorielle, occasionne des taux de mortalité de **65 à 90 %** chez les oiseaux sauvages d'Hawaii [6].

Le changement climatique permet aux vecteurs de survivre dans des lieux où ce n'était pas le cas auparavant, causant ainsi un accroissement des maladies à transmission vectorielle, comme la dengue [7].

Les zoonoses sont responsables de **2,5 milliards** de cas de maladies et de **2,7 millions** de personnes décédées, chaque année [8].

On estime qu'éradiquer la brucellose pour la faire disparaître en Afrique sub-saharienne peut générer **0,5 à 1 milliard d'USD** par an en revenu supplémentaire potentiel pour les parties prenantes de la région [9].

## Définition des concepts

### Maladie tropicale négligée

Maladie touchant principalement les populations vulnérables et marginales vivant dans des zones rurales de pays tropicaux et subtropicaux et ayant peu accès aux soins médicaux [1].

### Maladie zoonotique

Maladie infectieuse se propageant entre les animaux et les êtres humains. La maladie peut être transmise par les aliments, l'eau, par des vecteurs, par contact direct avec les animaux ou indirectement, par contamination environnementale [10].

### Maladie zoonotique endémique

Maladie qui est constamment présente ou installée durablement dans une région géographique [10].

### Vecteur

Insectes, ou autres vecteurs transportant un agent infectieux d'un être humain ou d'un animal infecté vers un autre être humain ou animal exposé, ses aliments ou son environnement immédiat [11].

### Maladie à transmission vectorielle

Maladies humaines ou animales causées par des parasites, des virus et des bactéries qui sont transmis par des vecteurs [1].



© Rachel Claire/Pexels

# Importance de réduire les risques liés aux zoonoses endémiques, aux maladies tropicales négligées et aux maladies à transmission vectorielle

Les animaux domestiques et les animaux sauvages sont impliqués dans la dynamique infectieuse de certaines maladies tropicales négligées (comme par exemple, la maladie de Chagas, l'échinococcose, la rage ; voir Tableau 1 pour plus de détails). Les animaux peuvent être les hôtes d'agents pathogènes, de parasites et de

vecteurs. Par exemple, les animaux domestiques et sauvages peuvent être infectés par le parasite *Trypanosoma cruzi*, développer la maladie de Chagas ou rester asymptomatiques mais nourrir et infecter des vecteurs, lesquels garantissent le cycle de transmission [12].

**Tableau 1:** Exemples de zoonoses endémiques (ZE), de maladies à transmission vectorielle (MTV) et de maladies tropicales négligées (MTN), leurs hôtes et leur répartition géographique

Maladie	ZE	MTV	MTN	Hôtes	Répartition géographique
Dengue	●	<sup>1</sup> ● 	●	Êtres humains, singes	Moyen-Orient, Afrique, les Amériques, Asie, les Caraïbes, le Pacifique
Malaria	●	<sup>2</sup> ● 	●	Primates sauvages non-humains	Afrique sub-saharienne, Asie du Sud-Est, Méditerranée orientale, Pacifique ouest, les Amériques
Maladie de Chagas	●	<sup>3</sup> ● 	●	Mammifères	Les Amériques
Rage	●	●	●	Chiens et autres mammifères	Afrique et Asie
Échinococcose	●	●	●	Chiens et autres mammifères	Monde entier
Brucellose	●	●	●	Bovins, ovins, caprins, porcs	Moyen-Orient, région méditerranéenne, Afrique sub-saharienne, Chine, Inde, Pérou et Mexique. Accroissement constaté en Asie centrale et Asie du Sud-Ouest.

<sup>1</sup> *Aedes* genus; <sup>2</sup> *Anopheles* genus; <sup>3</sup> *Triatominae*.

La charge des zoonoses endémiques (ZE), des maladies à transmission vectorielle (MTV) et des maladies tropicales négligées est pratiquement toujours supportée par des populations vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, les femmes et les enfants étant particulièrement touchés. À l'heure actuelle, la charge supportée par les animaux n'est pas bien appréhendée. Les ressources nécessaires pour les diagnostics, les traitements, la surveillance et la recherche portant sur la charge liée aux animaux, sont limitées. De mauvais diagnostics, ou trop peu de diagnostics, réalisés chez les êtres humains et les animaux est chose courante en raison d'un manque d'outils de diagnostic disponibles et

accessibles à échelle locale [13]. Les maladies touchent les êtres humains et les animaux de façons directe (morbidité, mortalité, frais médicaux et vétérinaires, par exemple) et indirecte (perte de productivité, de revenu et de fréquentation touristique, par exemple), impactant de ce fait les moyens de subsistance et la croissance économique. Intervenir auprès des animaux hôtes est souvent la façon la plus rentable de contrôler les zoonoses endémiques (ZE), les maladies à transmission vectorielle (MTV) et les maladies tropicales négligées (MTN) (voir l'étude de cas sur la rage).

## Étude de cas : La lutte de la Namibie contre la rage



De juin à juillet 2023, des campagnes ciblées de vaccination canine ont été menées dans les zones communales du nord de la Namibie (Oshana, Omusati, Oshikoto, Ohangwena et Kunene). Des points de vaccination centraux et accessibles ont été mis en place pour que les propriétaires de chiens puissent y amener leurs animaux pour les faire vacciner contre la rage. L'estimation de la couverture vaccinale représentant un vrai défi logistique, différentes méthodes ont été mises en œuvre : accès à de la documentation par le biais d'une application mobile, méthode « capture-marquage-recapture », données de la couche de peuplement à haute résolution (high-resolution settlement layer (HRSL) afin de faire une estimation de la population canine, et enquêtes menées auprès des propriétaires de chiens.

Cela a permis de déterminer que la **couverture vaccinale atteignait** au minimum 64 % et au maximum **86 % à un point de vaccination**. Au total, **40 286 chiens ont été vaccinés**. L'initiative du gouvernement namibien et l'implication de la communauté ont déjà permis de réduire les cas humains de rage, passant d'environ 25 décès en 2015 à 7 cas en 2022.

De plus, les changements environnementaux favorisent la propagation des maladies tropicales négligées, étant donné que le changement climatique et la modification des usages des terres peuvent avoir un impact sur la répartition des vecteurs. Une expansion des maladies à transmission vectorielle et de leurs vecteurs fait l'objet de prévisions dans les scénarii futurs de

changement climatique, avec un réchauffement des températures et une élévation du niveau de la mer, générant des habitats plus appropriés pour les vecteurs. Les changements dans les schémas saisonniers et le réchauffement hivernal peuvent aboutir à une prolongation des périodes propices à la transmission des maladies [7].

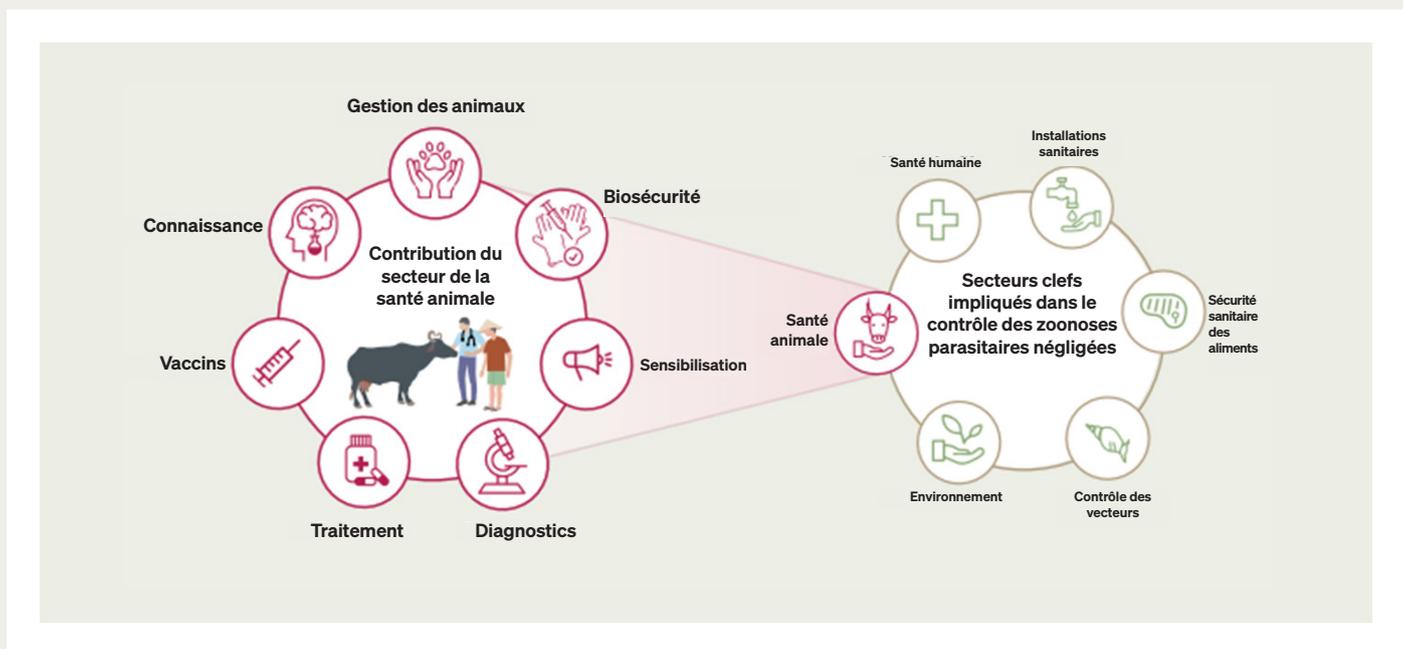
### Perspectives

Trop peu d'attention politique est accordée aux zoonoses endémiques, aux maladies tropicales négligées et aux maladies à transmission vectorielle, engendrant des financements imprévisibles, une exclusion des politiques nationales et une coordination limitée en termes de prévention et de contrôle des maladies. Le manque de surveillance et de mesures de contrôle des maladies est dû à plusieurs facteurs, parmi lesquels l'éloignement géographique, une faible notification des maladies et des coûts élevés liés aux activités de surveillance. Pour répondre à cela, l'attribution

de ressources, le renforcement des capacités, la prévention, la surveillance et le contrôle, ainsi que des programmes de vaccination et d'éradication, sont nécessaires. Tout ceci doit être défini pour s'adapter aux contextes locaux, en collaboration avec la communauté locale, les populations autochtones et les experts des différents secteurs concernés [8]. Il est crucial de renforcer les capacités des Services vétérinaires dans les pays à revenu faible et intermédiaire, en intégrant la perspective environnementale pour comprendre les trajectoires des maladies (voir Figure 1) [14].

En outre, il conviendrait de mener davantage d'études éco-épidémiologiques interdisciplinaires mettant en relation les infections au sein des populations humaines, animales et vectorielles, afin de répondre au manque de connaissances, qui empêche le développement de mesures de prévention, de contrôle et d'éradication des maladies [15]. L'approche « Une seule santé » fournit des outils visant à coordonner les efforts, à mettre en

œuvre une gouvernance transsectorielle et à promouvoir la recherche transsectorielle [1]. L'approche « Une seule santé » est à même de mettre en relation les gouvernances aux niveaux local, régional et national, et faciliter des stratégies « Une seule santé » mettant l'accent sur la prévention et la contrôle des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle.



**Figure 1 :** Contrôle des zoonoses négligées avec l'approche « Une seule santé » par le biais d'une collaboration transsectorielle. Les Services vétérinaires peuvent fournir des outils essentiels lorsque des ressources sont à leur disposition [16].

## Contribution de l'OMSA pour faire face aux zoonoses endémiques, aux maladies tropicales négligées et aux maladies à transmission vectorielle avec l'approche « Une seule santé »

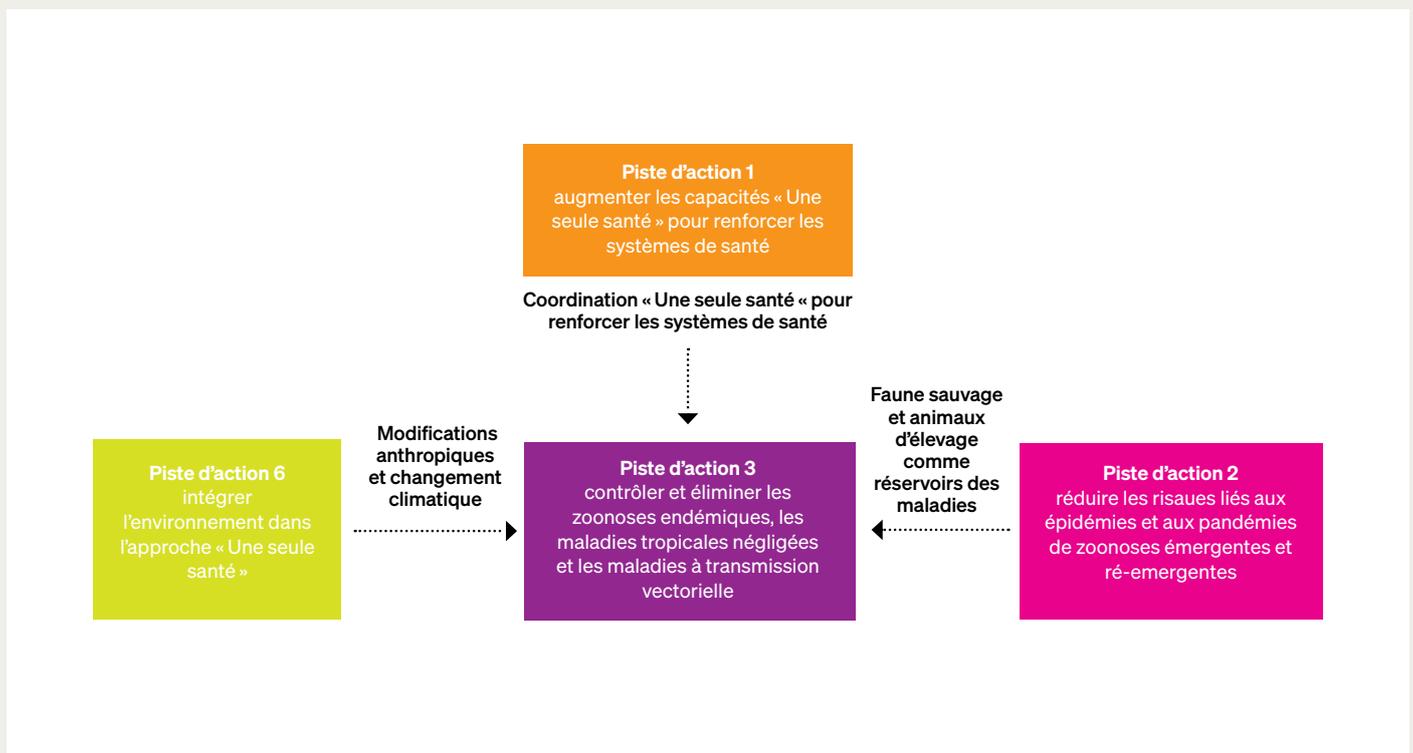
### Adopter l'approche « Une seule santé » dans les activités de l'OMSA appropriées

La collaboration et la coordination multisectorielles constituent un principe clé de l'approche « Une seule santé ». Il est important d'institutionnaliser des **mécanismes de coordination multisectorielle** entre les parties prenantes déterminantes (secteurs de la santé animale, de la santé publique, de l'environnement, de la faune sauvage et les communautés locales). Les mécanismes de coordination intersectorielle doivent être

renforcés par des cadres législatifs rendant possible le partage d'informations, la surveillance collective, la prévention des maladies et les mesures d'intervention. Le **Programme d'appui à la législation vétérinaire** permet aux pays de faire évaluer méthodiquement leur législation par des experts afin d'en identifier les faiblesses, de renforcer leur capacité de rédaction juridique et de revoir ou de développer de nouvelles législations.

Avec l'élaboration de **normes internationales**, l'OMSA contribue à réduire les risques associés aux zoonoses émergentes et ré-émergentes [17]. Le **Groupe de travail sur la faune sauvage** de l'OMSA fournit des informations et des conseils sur les maladies chez les animaux sauvages, telles que les zoonoses endémiques et les maladies tropicales négligées [18]. L'OMSA fait partie du Forum « **Tous unis contre la rage** », plate-forme mondiale rassemblant plusieurs parties prenantes travaillant ensemble pour contrôler et éradiquer la rage, maladie tropicale négligée endémique dans de nombreux pays et régions, conformément

aux objectifs définis dans « **Zéro d'ici 30** » : **plan stratégique mondial pour mettre fin aux décès humains dus à la rage transmise par les chiens d'ici à 2030**. L'Alliance quadripartite aborde les maladies infectieuses d'origine zoonotique dans le **Plan d'action conjoint « Une seule santé » (2022–2026)**, par le biais de la Piste d'action 3 qui porte sur le contrôle et l'éradication des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle. Les Pistes d'action 1, 2 et 6 ont trait à la lutte contre ces maladies de façon tout aussi importante (voir Figure 2).



**Figure 2** : Interrelation de la Piste d'action 3 avec les Pistes d'action 1, 2 et 6 du Plan d'action conjoint « Une seule santé ».

L'OMSA, en collaboration avec l'OMS et la FAO, a préparé un **Guide tripartite pour la gestion des zoonoses**, outil permettant aux pays d'améliorer leurs cadres, stratégies et politiques en termes de maladies zoonotiques. Ce guide est complémentaire d'outils opérationnels tels que l'**Outil opérationnel pour les mécanismes de coordination multisectorielle (MCM OT)**, l'**Outil opérationnel pour une évaluation conjointe des**

**risques (JRA OT)** ainsi que l'**Outil opérationnel sur la surveillance et le partage d'informations (SIS OT)**. Ces Outils opérationnels sont en accès libre et visent à renforcer la capacité des pays en matière d'évaluation des risques, de surveillance et de partage d'informations relatives aux maladies zoonotiques, dont les maladies à transmission vectorielle, selon l'approche « Une seule santé » ; d'autres outils sont en train d'être développés [19].

## Mettre en œuvre la surveillance et le contrôle des maladies avec l'approche « Une seule santé »

La surveillance intégrée constitue un élément essentiel de l'approche « Une seule santé », combinant des données issues des secteurs animal, humain et environnemental pour renseigner sur la gestion et la communication du risque. En cela, l'OMSA soutient ses Membres à travers plusieurs projets et outils de surveillance :

- Le **Système mondial d'information sanitaire (WAHIS)** est un système d'alerte précoce et de suivi dans lequel les pays peuvent notifier et partager des données portant sur des foyers de maladies. L'OMSA propose actuellement une liste de 121 maladies animales soumises à déclaration, dont 27 sont des maladies à transmission vectorielle et 6 des maladies tropicales négligées.
- **WAHIS-Wild beta** est une plate-forme en ligne pour la surveillance mondiale des maladies de la faune sauvage.
- Le **Système mondial d'alerte précoce (GLEWS+)** est un système de surveillance « Une seule santé » visant à la détection précoce des menaces sanitaires à l'interface êtres humains-animaux-environnement.
- Le **Projet PROVNA** aide les autorités vétérinaires de six pays d'Afrique du Nord à améliorer la surveillance des risques, en exploitant des données environnementales pour les maladies à transmission vectorielle.
- Le **Wildlife Health Framework** (Cadre sur la santé de la faune sauvage) renforce la capacité des Services vétérinaires à gérer les risques d'émergence de maladies et à mettre en œuvre des mesures de lutte contre celles-ci pour protéger la santé de la faune sauvage.
- Le **Projet EBO-SURSY** vise à améliorer les systèmes locaux, nationaux et internationaux de détection précoce des zoonoses dans dix pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, avec l'intention de l'étendre à d'autres pays de cette région.
- Les **banques de vaccins de l'OMSA** contre la rage garantissent l'approvisionnement en vaccins de haute qualité fabriqués en conformité avec les normes internationales de l'OMSA.
- L'**Impact mondial des maladies animales (GBADs)** est un programme qui rassemble et utilise les données existantes pour permettre d'améliorer la santé animale aux niveaux local, national et mondial.

## Renforcer la capacité « Une seule santé » au sein du personnel de santé animale

L'OMSA propose des outils à différents niveaux pour renforcer les capacités « Une seule santé ». Ils comprennent des systèmes de renforcement des capacités et de suivi de performance du **Processus Performance des Services vétérinaires (PVS)** amélioré, et la formation du personnel vétérinaire par le biais de la **Plate-forme de formation** interactive visant à renforcer les compétences des Services vétérinaires et à garantir une compréhension et une mise en application adéquates des normes et des lignes directrices. Le **Système d'information PVS** est un outil innovant permettant de comprendre les points forts et les faiblesses des Services vétérinaires en termes de compétences « Une seule santé », et de fournir des recommandations afin d'améliorer ces capacités.

L'Alliance Tripartite, ayant pour intention de collaborer avec le PNUE, organise des **Ateliers nationaux de liaison PVS/RSI** afin de favoriser le renforcement de la capacité « Une seule santé » au niveau national, en créant des synergies entre les secteurs de la santé animale, de la santé humaine et de l'environnement. L'Alliance tripartite a élaboré le **Cadre de compétences en épidémiologie de terrain « Une seule santé »** afin de soutenir les personnels de santé animale, de santé publique et de l'environnement dans le développement de capacités collaboratives ; et le **Programme mondial de leadership pour les laboratoires**, proposant des formations de leadership et de gestion pour que les laboratoires puissent jouer leur rôle de manière efficace dans la prévention, la détection et le contrôle des maladies [20].

# Recommandations de politique générale

---

L'OMSA recommande les stratégies suivantes pour renforcer la prévention, la surveillance et la maîtrise des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle dans le cadre de l'approche « Une seule santé » :

## Aux niveaux politique et institutionnel :

- Intégrer l'approche « Une seule santé » aux niveaux local et national afin de renforcer la collaboration et la coordination multisectorielle entre les gouvernements, les autorités compétentes, les organisations, les populations autochtones et les communautés locales.
- Élaborer ou renforcer une communication conjointe sur le risque et une politique d'engagement, ainsi qu'une stratégie communautaire pour les zoonoses endémiques, les maladies tropicales négligées et les maladies à transmission vectorielle.
- Augmenter les investissements dans les Services vétérinaires locaux pour la détection précoce et le diagnostic des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle chez les animaux.
- Attribuer suffisamment de ressources pour aider à la collecte de données relatives aux zoonoses endémiques, aux maladies tropicales négligées et aux maladies à transmission vectorielle aux niveaux national et local, y compris des données relatives à l'impact de la maladie chez les animaux, afin d'améliorer la qualité des données notifiées et de promouvoir la notification de données relatives à la santé animale sur WAHIS et GLEWS+.

## Au niveau des programmes :

- Garantir qu'un mécanisme de coordination multisectorielle « Une seule santé » est en place, facilitant la mise en œuvre du Plan d'action conjoint « Une seule santé », lequel couvre les zoonoses endémiques, les maladies tropicales négligées et les maladies à transmission vectorielle.
- Créer des groupes de travail techniques intersectoriels traitant des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle au niveau

national avec un mandat légal et suffisamment de ressources pour appuyer des mesures de prévention, de surveillance et de contrôle, et améliorer la coordination, la communication et la mise en œuvre d'activités pertinentes entre les secteurs vétérinaire, de la santé publique et environnemental dans les zones à forte prévalence de zoonoses endémiques, de maladies tropicales négligées et de maladies à transmission vectorielle.

- Contribuer au développement de programmes d'éradication et de contrôle des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle, comme les programmes de vaccination contre la rage pour les animaux, conformément au plan stratégique « ZÉRO d'ici 30 ».
- Promouvoir la recherche scientifique sur les zoonoses endémiques, les maladies tropicales négligées et les maladies à transmission vectorielle, sur l'impact de ces maladies sur les animaux et les liens existant entre les infections au sein des populations humaines, animales et vectorielles, ainsi que la recherche et le développement de diagnostics accessibles pour les animaux, afin d'améliorer la détection précoce des maladies.

## Au niveau technique :

- Proposer une formation et un enseignement aux personnels vétérinaires locaux, aux autorités locales, aux populations autochtones et aux communautés locales en matière de prévention des maladies et de promotion de la santé.
- Impliquer le personnel technique sous-régional, les autorités locales, les populations autochtones et les communautés locales dans le processus décisionnel afin d'adapter les activités au contexte local.
- Former les médias sur les zones impactées et prioritaires aux investissements en matière de contrôle et d'éradication des zoonoses endémiques, des maladies tropicales négligées et des maladies à transmission vectorielle afin de faire circuler des informations exactes au niveau national et au-delà.

# Sources OMSA pour compléter les informations

[Normes internationales de l'OMSA](#)

[Système mondial d'information sanitaire \(WAHIS et WAHIS Wild\)](#)

[Performance des Services vétérinaires, Processus PVS](#)

[GLEWS+: Système mondial d'alerte précoce](#)

[Portail Formation de l'OMSA](#)

[Banques de vaccins de l'OMSA](#)

[WOAH Wildlife Health Framework](#) (Cadre sur la santé de la faune sauvage) de l'OMSA

[Projet EBO-SURSY](#)

[Projet PROVNA](#)

[Ateliers nationaux de liaison](#)

[Plan d'action conjoint de l'Alliance Quadripartite «Une seule santé» \(2022–2026\)](#)

[Guide de l'Alliance Tripartite sur la gestion des zoonoses et outils opérationnels](#)

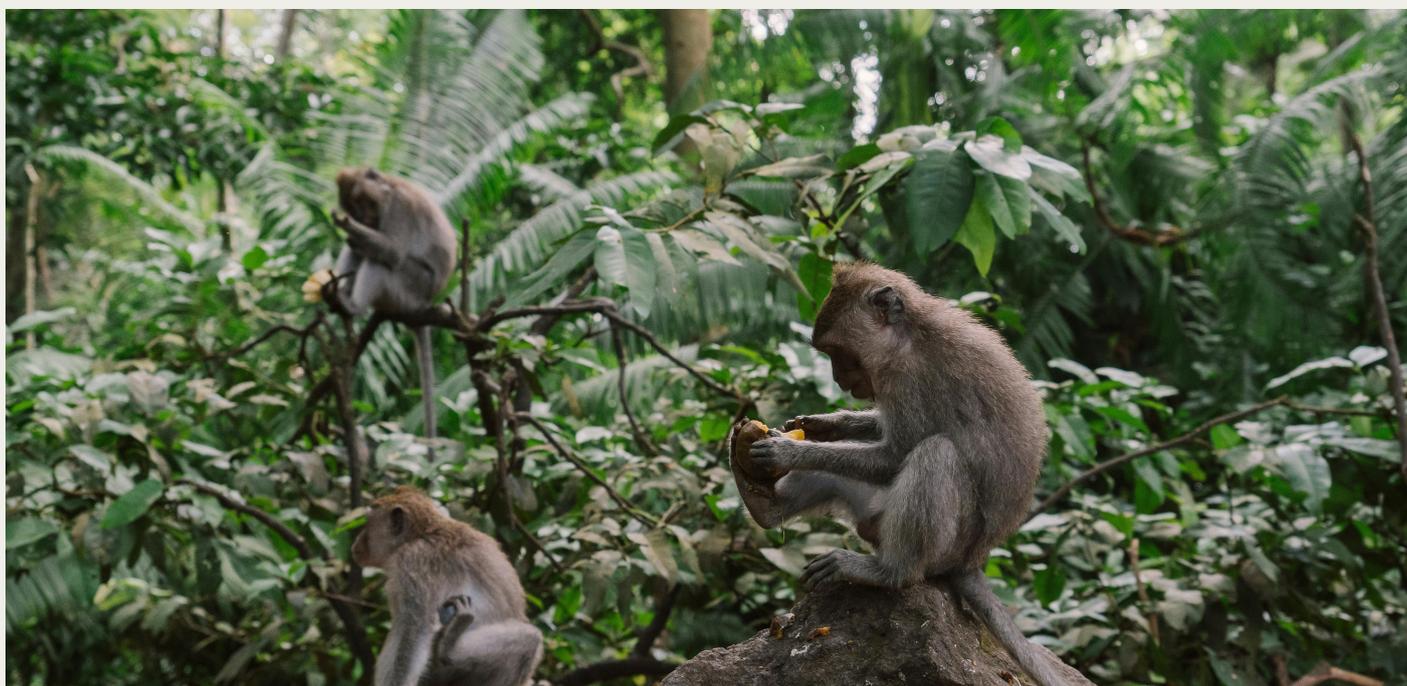
[Impact mondial des maladies animales \(GBADs\)](#)

---

## Références

1. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Programme des Nations unies pour l'environnement, Organisation mondiale de la santé & Organisation mondiale de la santé animale (2022). – « Une seule santé » plan d'action conjoint (2022-2026): travailler ensemble pour des êtres humains, des animaux, des végétaux et un environnement en bonne santé. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome, Italie. doi:10.4060/cc2289en.
2. Magalhães A.R., Codeço C.T., Svenning J.C., Escobar L.E., Van de Vuurst P. & Gonçalves-Souza T. (2023). – Neglected tropical diseases risk correlates with poverty and early ecosystem destruction. *Infect Dis Poverty*, **12** (1), 32. doi:10.1186/s40249-023-01084-1.
3. Organisation mondiale de la santé (2023). – *Global report on neglected tropical diseases 2023*. Organisation mondiale de la santé, Geneva, Switzerland. Disponible à l'adresse suivante: <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/365729/9789240067295-eng.pdf?sequence=1> (consulté le 6 novembre 2023).
4. Hampson K., Coudeville L., Lembo T., Sambo M., Kieffer A., Attlan M., Barrat J., Blanton J.D., Briggs D.J., Cleaveland S., Costa P., Freuling C.M., Hiby E., Knopf L., Leanes F., Meslin F.X., Metlin A., Miranda M.E., Müller T., Nel L.H., Recuenco S., Rupprecht C.E., Schumacher C., Taylor L., Vigilato M.A.N., Zinsstag J. & Dushoff J. (2015). – Estimating the global burden of endemic canine rabies. *PLOS Neglect Trop Dis*, **9** (4), e0003709. doi:10.1371/journal.pntd.0003709.
5. Organisation mondiale de la santé (2020). – *Maladies à transmission vectorielle*. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/vector-borne-diseases> (consulté le 6 novembre 2023).
6. Woodworth B.L., Atkinson C.T., LaPointe D.A., Hart P.J., Spiegel C.S., Tweed E.J., Henneman C., LeBrun J., Denette T., DeMots R., Kozar K.L., Triglia D., Lease D., Gregor A., Smith T. & Duffy D. (2005). – Host population persistence in the face of introduced vector-borne diseases: Hawaii amakihi and avian malaria. *Proc Nat Acad Sci*, **102** (5), 1531–1536. doi:10.1073/pnas.0409454102.
7. Tidman R., Abela-Ridder B. & Castañeda R.R. de (2021). – The impact of climate change on neglected tropical diseases: a systematic review. *Trans Roy Soc Trop Med Hyg*, **115** (2), 147–168. doi:10.1093/trstmh/traa192.
8. Sharan M., Vijay D., Yadav J.P., Bedi J.S. & Dhaka P. (2023). – Surveillance and response strategies for zoonotic diseases: A comprehensive review. *Sci One Health*, **2**, 100050. doi:10.1016/j.soh.2023.100050.
9. Franc K.A., Krecek R.C., Häsler B.N. & Arenas-Gamboa A.M. (2018). – Brucellosis remains a neglected disease in the developing world: a call for interdisciplinary action. *BMC Publ Health*, **18** (1), 125. doi:10.1186/s12889-017-5016-y.
10. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation mondiale de la santé animale & Organisation mondiale de la santé (2019). – *Guide tripartite pour la gestion des zoonoses à travers l'approche multisectorielle «Une seule santé»*. Organisation mondiale de la santé animale, Paris, France. Disponible à l'adresse suivante : [https://www.woah.org/en/document/en-tripartitezoonosesguide\\_webversion/](https://www.woah.org/en/document/en-tripartitezoonosesguide_webversion/) (consulté le 3 mars 2023).
11. Organisation mondiale de la santé animale (2021). – *Code sanitaire pour les animaux terrestres 2021*. 29th ed., Organisation mondiale de la santé animale, Paris, France. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.woah.org/en/what-we-do/standards/codes-and-manuals/> (consulté le 10 octobre 2023).

12. Busselman R.E. & Hamer S.A. (2022). – Chagas disease ecology in the United States: Recent advances in understanding *Trypanosoma cruzi* transmission among triatomines, wildlife, and domestic animals and a quantitative synthesis of vector–host interactions. *Ann Rev Anim Biosci*, **10** (1), 325–348. doi:10.1146/annurev-animal-013120-043949.
13. Stevenson M., Halpin K. & Heuer C. (2021). – Emerging and endemic zoonotic diseases: surveillance and diagnostics. *Rev. Sci. Tech. OIE*, **40** (1), 119–129. doi:10.20506/rst.40.1.3212.
14. Worsley-Tonks K.E.L., Bender J.B., Deem S.L., Ferguson A.W., Fèvre E.M., Martins D.J., Muloi D.M., Murray S., Mutinda M., Ogada D., Omondi G.P., Prasad S., Wild H., Zimmerman D.M. & Hassell J.M. (2022). – Strengthening global health security by improving disease surveillance in remote rural areas of low-income and middle-income countries. *Lancet Glob Health*, **10** (4), e579–e584. doi:10.1016/S2214-109X(22)00031-6.
15. Di Bari C., Venkateswaran N., Fastl C., Gabriël S., Grace D., Havelaar A.H., Huntington B., Patterson G.T., Rushton J., Speybroeck N., Torgerson P., Pigott D.M. & Devleeschauwer B. (2023). – The global burden of neglected zoonotic diseases: Current state of evidence. *One Health*, **17**, 100595. doi:10.1016/j.onehlt.2023.100595.
16. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation mondiale de la santé animale & Organisation mondiale de la santé (2021). – *A key role for veterinary authorities and animal health practitioners in preventing and controlling neglected parasitic zoonoses. A handbook with focus on Taenia solium, Trichinella, Echinococcus and Fasciola*. FAO; OIE; OMS, Paris, France. doi:10.4060/cb6313en.
17. Organisation mondiale de la santé animale (2023). – Normes. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.woah.org/en/what-we-do/standards/> (consulté le 18 octobre 2023).
18. Organisation mondiale de la santé animale (2023). – Groupe de travail sur la faune sauvage. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.woah.org/en/what-we-do/standards/standard-setting-process/working-groups/working-group-on-wildlife/> (consulté le 25 octobre 2023).
19. Organisation mondiale de la santé animale (2022). – Collaborer pour améliorer la santé animale : Nouveaux outils opérationnels de l'Alliance Tripartite. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.woah.org/en/collaborating-for-better-global-health-new-tripartite-operational-tools/> (consulté le 9 novembre 2023).
20. Organisation mondiale de la santé animale, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), Centers for Disease Prevention and Control & Association of Public Health Laboratories (2019). – Cadre de compétence de leadership pour les laboratoires. Organisation mondiale de la santé, Genève. Disponible à l'adresse suivante : <https://iris.who.int/handle/10665/311445> (consulté le 25 octobre 2023).



©Mikhail Nilov/Pexels

## Contact :

Dre Chadia Wannous

Spécialiste senior et Coordinatrice mondiale de l'approche « Une seule santé »

E-mail : [c.wannous@woah.org](mailto:c.wannous@woah.org)